



Cornelius Vanderbilt qui vient d'hériter de \$1,500,000.



Alfred Gwynne Vanderbilt qui vient d'hériter de \$50,000,000.

Réconciliation.

La campagne de paroisse est à peine terminée à la Nouvelle-Orléans que voici la campagne d'Etat qui commence.

EXECUTIONS PUBLIQUES OU PRIVEES?

Nous lisons dans le Gaulois : Trois condamnés à mort attendent en ce moment leur grâce ou leur exécution.

ques minutes de patience pour la foule qui était considérable, lorsque je reconnus, se livrant avec le commissaire de police de service à une manœuvre incompréhensible, qu'on accueillait d'ailleurs par des bravos unanimes, un ancien ami de bord, un charmant officier de marine, aide de camp de l'Empereur.

UN SCANDALE A LA COMEDIE-FRANCAISE.

Une scène indescriptible s'est produite, dans la soirée du 7 de ce mois, à la Comédie-Française, au cours de la représentation du 'Demimonde'.

Pendant le premier entr'acte, des discussions s'élevèrent entre spectateurs, discussions dont on peut deviner la nature et le caractère en les rapprochant du bruit qui se fit depuis quelques semaines autour de la Comédie-Française.

La salle, lorsque le rideau s'est levé sur le second acte, était déjà un peu houleuse; on sentait venir l'orage: il éclata lors de la scène entre Olivier de Jalin et de Nanjac, au moment précis où M. Worms lançait le tirade connu sur les pêcheurs.

L'incident se termina enfin par quelques expulsions et par l'arrestation d'un spectateur qui refusait de sortir. Celui-ci fut d'ailleurs relâché dès qu'il eut donné son nom et son adresse: M. Gaucher, 30, rue Taillout... où il est, d'ailleurs, inconnu.

Le spectacle put alors continuer, et lorsque le rideau tomba sur la fin du second acte, le public, évidemment désireux de témoigner sa sympathie aux artistes, leur fit une véritable ovation.

MENU DU JOUR.

- Mardi, 21 novembre 1899. Potage aux légumes. Raie au beurre noir. Lottes à la parisienne. Buisson d'écrevisses. Oufs à l'oseille. Croquettes de riz. Salade de légumes. Fromage. Dessert.

Nouvelles Artistiques.

A propos des Blanchisseuses de Paris, la nouvelle pièce du théâtre de la République, on a parlé de la chanson populaire de Charles Monselet: les Petites Blanchisseuses, mise en musique par Charles Hubans.

Mme Berthe Mendès vient de terminer, en collaboration avec M. Marcel Fiorentino, une comédie en trois actes pour le théâtre du Palais-Royal. Titre: les Rayons X.

Le compositeur Gaetano Cappazi est en train d'écrire la musique de Principessa (Princesse), drame lyrique en trois actes et quatre tableaux, sur le livret de MM. de Angeli et Cantone.

Mme Adiny interprétera le rôle de Yseult. M. Colonne dirigera quatre fois l'orchestre qui ne compte pas moins de 110 instrumentistes: et, comme de Barcelone, il doit se rendre à Milan pour monter dans cette ville la 'Prise de Troie', de Jean Alceard.

D'un correspondant: 'L'autre soir, début de Mme Réjane, à Milan, au théâtre Filodrammatico dans Zaza. Eclatant, colossal succès! En vous donnant cette nouvelle, je ne puis pas faire moins que de vous exprimer toute ma satisfaction pour le grand succès de la célèbre et idéale artiste.

De Budapest: 'M. Ernest Novelli, le célèbre artiste italien, vient d'arriver avec sa troupe à Budapest où il a ouvert la série de ses représentations par la 'Prise de Troie', de Jean Alceard.

An Reichstag: Berlin, Allemagne, 20 novembre. Le Reichstag a repoussé aujourd'hui le projet de loi contre les grèves.

AMUSEMENTS.

Cirque des Freres Ringling.

La grande parade. C'est toujours un événement que l'apparition parmi nous d'un cirque colossal comme celui des frères Ringling, qui n'a au monde aucun rival, au double point de vue de la variété des sujets qui y figurent, animaux aussi bien qu'êtres humains, et des qualités tout à fait exceptionnelles que l'on admire dans chacun d'eux.

Le cirque Ringling a le bon esprit, quand il arrive parmi nous, de faire précéder ses représentations d'une procession, d'une parade, qui a le don de mettre en émoi toute la population, des deux sexes et de tous les âges.

On s'en est bien aperçu, ici, hier matin. Vers les 11 heures, la foule était immense, rue du Canal, et à croire que l'on allait assister à la grande procession de Rex, le jour du Mardi Gras.

Tout le cirque, personnel et matériel, était arrivé la veille, durant l'après-midi, mais il a fallu toute la soirée et toute la nuit pour installer tout ce monde.

Le fait est que les chevaux étaient magnifiquement caparotés et les cages des animaux très brillamment décorées.

Le public a beaucoup admiré les corps de musique, surtout celui qui portait l'uniforme des Hussards de l'armée anglaise. Citons aussi les cages des animaux qui sont d'un dessin très élégant et dont les décorations sont d'une rare richesse.

On peut se procurer des billets au magasin de musique de Grandwald.

CRESCENT THEATRE.

On s'amuse beaucoup, depuis dimanche soir, au Crescent. La première représentation de 'What happened to Jones' n'a été qu'un long élat de rire. Cette belle humeur du public a duré près de trois heures, et il en sera ainsi, toute cette semaine.

La pièce est, du reste, très vivement enlevée, surtout par le principal acteur M. Larsen, qui sait mettre en relief les différentes aventures, heureuses ou malheureuses, qui lui arrivent.

Citons aussi dans cette excellente troupe, très heureusement composée, MM. Walter Lenoir, Barney McDonough, Chaucey, et surtout Miss Bridges, une excellente actrice, doublée d'une très jolie

homme. Miss Bridges a obtenu, hier soir, comme avant-hier, un superbe succès, et un succès bien mérité.

OPERA FRANÇAIS.

C'est décidément après-demain, jeudi, qu'a lieu l'ouverture de théâtre de la rue Bourbon.

A cette occasion, première de Faust, pour les débuts de M. Bonnard, premier ténor, qui nous arrive précédé d'une très brillante réputation qu'il mérite à tous égards. Certaines personnes appellent cela un ténor demi-caractère, nous préférons lui donner le titre de ténor de grâce [di grazia]—l'expression nous vient des Italiens.

Ce que nous pouvons affirmer sans crainte d'être démenti par les faits, c'est qu'il est incontestablement le meilleur ténor de ce genre, que nous ayons eu jusqu'ici à la Nouvelle-Orléans.

Nous n'entrerons pas dans les détails aujourd'hui. Nous préférons laisser aux connaisseurs le plaisir de la surprise.

Mais si la réputation de M. Bonnard, qui va jouer le rôle de Faust, comme celle de M. Bonnard, qui va remplir celui de Mephisto, n'est plus à faire à la Nouvelle-Orléans, il n'en est pas de même de M. Loyal, qui n'est pas connu de notre public. Les amateurs peuvent se préparer à entendre un des plus beaux Valentin que nous ayons jamais eu ici: vigoureux gaillard, bien bâti, belle prestance et une voix d'une rare beauté, d'un timbre à la fois élégant et puissant.

Monsieur en dirons autant de M. Casset, qui a une voix superbe, la qualité de son chant lui est excellente. Elle est d'une clarté, d'une limpidité toute cristalline. Nous lui prédisons un beau succès dans Sigurd, avec MM. Loyal et Bonnard.

Donc, jeudi, première de Faust, avec MM. Bonnard, Loyal, Bonnard et MMes Clément et Savine. Samedi 'Sigurd', pour les débuts de M. Casset, et dimanche, pour les débuts de la troupe d'opéra, 'La Poupée'.

(Avis)—Nous sommes priés d'annoncer que le contrôle des traitements est ouvert au théâtre de la rue Bourbon, tous les jours, de 9 heures à 11 heures du matin, et de midi à 3 heures.

THEATRE TULANE.

Mlle Olga Nethersole. Hier, à six heures, au théâtre Tulane, la première apparition d'une actrice célèbre, Miss Olga Nethersole.

C'est évidemment un talent dramatique hors ligne, bien que ne se permettant aucune exagération de mouvement ou de gestes. Beaucoup de sobriété dans son jeu.

Malheureusement, elle débuta dans le rôle célèbre de Sapho et, au dernier moment, le public a appris que la production de cette pièce n'était pas possible avant ce soir, mardi, pour des raisons que nous ignorons. Le public a éprouvé un certain désappointement qui a nu légèrement à la première apparition de cette remarquable comédienne.

Si bien fait que soit le drame intitulé 'The Second Mrs. Taquegray', il ne pouvait plaire autant que l'ait fait 'Sapho'.

C'est dans cette pièce qu'aura lieu le véritable début de Miss Olga Nethersole. La pièce est splendidement montée: la mise en scène est de toute beauté et Miss Nethersole est entourée d'un personnel plus considérable encore par le talent que par le nombre.

Feuilleton. L'Abelle de la N.O. DETRESSE MATERNELLE. PAR HENRI GERMAIN. TROISIEME PARTIE. PUTE DE DUFRESNE.

carne de poche. J'ai eu l'honneur de rencontrer plusieurs fois madame de Presles en ville, continua-t-il, souriant et beaucoup plus affable pour son visiteur, maintenant qu'il le savait si bien apparenté. En même temps, il tendit la main au jeune homme.

grés sont particulièrement belles resonnait ferme sous les pas du jeune homme. Et cet exercice physique rendait à la fois la souplesse à ses muscles vigoureux, et le calme parfait à son esprit surexcité par les événements récents.

Allait-elle le chasser honteusement, ou serait-elle assez forte, assez maîtresse d'elle-même, pour s'indigner ce supplice moral de le conserver à sa vue pendant un jour ou deux encore? Ce parti lui semblait, à lui, Marcel, le plus habile.

Quelques-unes des phrases prononcées par Dufresne, au cours de l'entretien qui avait précédé le crime, lui paraissaient énigmatiques, bien que semblant se rattacher à l'histoire terrible de l'enlèvement du fils de la comtesse.

le souvenir de la ferme des Frères, eurent pour conséquence logique de lui rappeler Madeleine, en ravivant du même coup la plaie saignante de son amour méprisé.

la comparaison s'était établie, mais non à son avantage. Il s'était jugé sagement, avec pleine justice, et s'humblement en soi, reconnaissant ses torts passés, il avait pris le secret engagement de se rendre meilleur encore.